

L'UKRAINE EN GUERRE : EST-CE UN DINDON DE LA FARCE ?

Kodjo TETEKPOR

University of Health And Allied Sciences, Ghana

ktetekpor@uhas.edu.gh

Ebenezer AZAMEDE

Ghana Institute of Languages

Ebenezer.azamede@gil.edu.gh

Dawn Kwashie GANU

University for Development Studies, Ghana

gdawn@uds.edu.gh

Mawuli Kodzo BEDUYA

Central University

mbeduya@central.edu.gh

Résumé

À l'éclatement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, le monde a assisté à une prise de position spontanée de la part des puissances occidentales au profit de l'Ukraine contre la Russie. Cela a laissé soupçonner ces dernières de vouloir réaliser un projet inavoué. Au regard des développements du conflit, beaucoup d'esprits se posent la question de savoir si cette guerre n'est pas un conflit par procuration que des acteurs plutôt cachés se livrent. Telle est la question de fond et en même temps la problématique de l'analyse qui a été menée. Le cadre théorique dont l'analyse a eu recours est la sociocritique de (Lucien Goldman, pour une sociologie du roman, 1964) qui pense que toute analyse d'un texte ou d'une situation donnée doit prendre en considération les dimensions sociales, culturelles, sociétales et civilisationnelles etc. des acteurs (l'auteur du texte et ses personnages) pour mieux cerner les motivations réelles des uns et des autres. L'objectif de cette réflexion est, tel qu'il transparait dans la problématique, de chercher les vraies motivations de tous les acteurs qui, tambours battant, entretiennent cette guerre. De ce fait, les résultats ont montré que l'Ukraine reste un dindon de la farce et que c'est une guerre de positionnement que les uns et les autres poursuivent. Cette démarche a permis de remonter aux causes lointaines, à exposer sur les acteurs et le déroulement pour aboutir aux conséquences débordant aujourd'hui dans tous les domaines du monde entier.

Mots clés : guerre, prétexte, affaiblir, Russie, crise mondiale

Abstract

The world, at the outbreak of the war between Russia and Ukraine, witnessed a spontaneous stand by the Western powers in favour of Ukraine against Russia. This has engendered a great suspicion that the latter wanted to carry out a concealed plan. Considering the developments of the conflict, many minds are wondering if this war is not a conflict by proxy that hidden actors are engaged in. This is the basic question and at the same time the problem statement of the analysis that has been carried out. The theoretical framework the study relied on in the conduct of this analysis is the sociocriticism of Lucien Goldman, "Pour une sociologie du roman", 1964) who conceives that any analysis of a text or a given situation must take into account the social, cultural, societal and civilizational dimensions of the actors in order to better understand the real motivations of all the actors. The objective of this reflexion is, as it appears in the problem statement, to seek the true motivation of all the actors who keep this war going relentlessly. Thus the results of this study showed that Ukraine is the sacrificial lamb and that actors of this war just want to position themselves strategically. The approach made it possible to go back in time to find out far off causes, the actors, the progress of the war and the debilitating consequences currently affecting every sphere of life today.

Keywords : *war, pretext, weaken, Russia, world crisis*

Introduction

Le phénomène de la guerre semble intimement lié à la vie des humains ; la toute première des guerres étant celle qui opposa les deux premiers fils d'Adam, Cain et Abel (La Bible, Livre de la Genèse, chp. 4 v 1-16). On connaît les conséquences de cette toute « petite guerre », « petite » puisqu'elle n'a opposé que deux personnes : ses conséquences sont la mort d'Abel et la malédiction que Dieu aurait proférée sur Cain le meurtrier, malédiction dont l'humanité trainerait encore les effets jusqu'à ce jour.

Cette petite anecdote biblique de par ses immenses conséquences est la preuve que toute guerre, quelle que soit sa justesse ou sa légitimité est un fléau que les hommes devraient prendre le soin d'éviter à tout prix. Malheureusement, les hommes n'ont jamais compris les choses ainsi, et depuis Abel et Cain jusqu'à ce jour en passant par l'Antiquité, les hommes n'ont jamais accepté l'idée d'abandonner la guerre. Des motifs ou raisons les y ont toujours conduits : ambitions, conquête, prévention, vengeance, hégémonie, envie, etc. le tout se résumant dans la volonté d'exercer le pouvoir sur tous les plans (politique, économique, financier, social etc.). À ce dessein les hommes sont même parvenus à élaborer des théories et des philosophies sur l'art de la guerre pour la valoriser dans la mesure où gagner la guerre c'est tout gagner. Pour Nicolas Machiavel par exemple, (une référence historique en la matière), le Prince (machiavélien) doit être pourvu de vertus morales et politiques fondées sur la ruse et la force ; il doit maîtriser l'art de la guerre, unique objet du pouvoir... Toute paix est ainsi une paix armée. (Nicolas Machiavel, *Le Prince*, 1532). Idée engendrant le dicton populaire : « qui veut la paix prépare la guerre ». D'autre part et dans ce même ordre d'idée, Thomas Hobbes dans ses réflexions déclare qu' "Aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun". "*Léviathan*" (1651), trad F. Tricaud, Sirey, 1971. Aujourd'hui encore, sous nos yeux et dans nos oreilles, des guerres se déroulent et résonnent notamment, celle qui a lieu entre deux pays voisins, deux peuples frères, la Russie et l'Ukraine - les Russes et les Ukrainiens, et ce, depuis le 24 février 2022. Quand les hommes finissent de se fatiguer dans une guerre parce qu'ils se sont suffisamment détruits en vies humaines et en biens matériels sans oublier les graves dommages causés sur l'environnement

qui les porte tous sans distinction, ils retrouvent les motifs, des raisons de s'asseoir enfin pour faire la paix. Chose curieuse, depuis les guerres de l'Antiquité jusqu'à celles de nos jours en passant par les plus marquantes de l'histoire de l'humanité (la 1^{ère} et la 2^{ème} guerre mondiales), les hommes ne se sont pas assagis pour privilégier les discussions en amont dans le but d'éviter la guerre. À chaque fois, on laisse les animosités prendre le dessus, et ce sont les conséquences qui ramènent les uns et les autres à la raison, ou plutôt c'est après que certains ont trouvé leurs comptes qu'on trouve les moyens de s'arrêter.

Aujourd'hui, c'est la Russie et l'Ukraine qu'on a « livrées » à cet éternel exercice de destruction réciproque ; sinon comment peut-on expliquer qu'à cette date, la fameuse communauté internationale, malgré tout ce qu'elle regroupe en son sein en terme de compétences en ressources humaines (experts en géopolitiques, hommes politiques et diplomates de haut niveau, stratèges militaires, sociologues, humanistes, grands savants tout domaine confondu etc.) et de regroupements et organisations pour la défense des droits humains et de prévention des conflits dans le monde n'ait pas pu prévenir un conflit comme celui en cours entre la Russie et l'Ukraine ? À quelle problématique ou à quel besoin cette guerre répond-elle ? La guerre en Ukraine n'est-elle pas plutôt un agenda caché se déroulant dans l'intérêt de certaines personnes ou de certains groupes ? Les acteurs de cette guerre n'ont-ils vraiment pas un intérêt pour eux-mêmes plutôt que celui de ceux qu'ils prétendent aider ou défendre ?

En clair, la problématique dont l'étude de cette analyse va s'atteler ici à répondre est la suivante : cette guerre n'est-elle pas plutôt un gros prétexte dont des mains invisibles veulent se servir pour assouvir des désirs/ intérêts inavoués ?

En effet, l'analyse de ce travail va s'appuyer surtout sur la sociocritique (Lucien Goldman, Pour une sociologie du roman,

1964) comme cadre théorique. C'est la branche de la sociologie qui étudie le pouvoir, l'action publique, les politiques publiques, la vie ou les mouvements sociaux. Pour y parvenir, l'étude va, dans une démarche dialectique, exposer dans un premier temps les forces en présence ; ensuite les raisons ou motifs de ce conflit et enfin terminer par les conséquences que cette guerre engendre sur les hommes, sur l'environnement et sur l'ordre mondial aujourd'hui.

1. Les forces en presence

1.1 Les forces officielles

Officiellement, la guerre qui a lieu aujourd'hui en Ukraine oppose les forces russes (l'armée russe) aux forces ukrainiennes (l'armée ukrainienne). À l'éclatement de ce conflit le 24 février 2022, la communication officielle russe parlait « d'opération militaire spéciale » en Ukraine.

Quant à la presse « internationale » relais principal de l'opinion occidentale, elle parle de « la Russie a envahi l'Ukraine. » Les autres observateurs pour leur part notent « qu'une guerre a éclaté entre la Russie et l'Ukraine » ou plutôt « la Russie a engagé une guerre contre l'Ukraine ».

Mais au delà de ces gymnastiques sémantiques, la réalité est qu'un conflit armé est ouvert entre les forces armées de la Russie contre celles de l'Ukraine ; donc la Russie et l'Ukraine sont en guerre et comme c'est de coutume, il faut voir par-dessus les épaules des forces russes et ukrainiennes s'il n'y a pas d'autres acteurs.

1.2 Les forces invisibles dans la guerre ukrainienne

Dans tous les conflits armés du monde, il y a presque toujours pour X ou Y raison la présence d'éléments extérieurs (au problème) qui enclenchent les hostilités. Le cas du conflit russo-

ukrainien n'échappe pas à la règle ; mais dans ce cas de figure, qui sont ces forces invisibles et quels en sont leurs motifs et intérêts ?

Le journal français, Le Figaro (du 17/06/2022) rapporte que l'armée russe a affirmé qu'un peu moins de 7000 mercenaires « étrangers » issus de 64 pays, étaient arrivés en Ukraine depuis le début du conflit et que près de 2000 d'entre eux auraient été tués.

Ce journal rapporte aussi un communiqué de l'armée russe qui dresse une sorte de tableau montrant en termes chiffrés la provenance de ces combattants étrangers qu'on qualifie de « mercenaires ». Parmi eux, des Français, des Britanniques, des Américains, des Polonais, etc. Ici, l'on peut se méfier de ces informations qui ne viennent que d'un camp puisqu'il y a un fort risque de manipulation.

Cependant, une analyse détachée peut amener à imaginer la présence effective, non pas de civils combattants isolés et inorganisés mais plutôt de vrais soldats et instructeurs militaires venant de ces pays cités (France, Grande Bretagne, Amérique etc.) puisque tous ces pays qui envoient des armes (des actions officielles) sont obligés de les faire accompagner par des hommes pour les utiliser ou enseigner comment les utiliser. Au-delà, les pays ci-dessus cités sont ceux qui se montrent les plus hostiles à l'égard de la Russie, l'autre belligérant du conflit ; donc il n'y a pas trop de doute que l'on retrouve les ressortissants de ces pays (militaires ou non) dans cette guerre.

Dans le camp de la Russie aussi, on rapporte la présence de combattants qui ne sont pas de l'armée russe officielle ; ce sont les éléments du groupe « Wagner », des combattants tchéchènes, etc. Nous appelons tous ces éléments « forces invisibles » parce que ni les belligérants, chacun pour ce qui le concerne, ni les commanditaires n'ont jamais officiellement

reconnu l'existence de ces combattants sur le terrain ; et pourtant, ils sont là.

2. Les motifs/ raisons/ objectifs de la guerre

2.1 Les motifs de la Russie

C'est une évidence que la guerre qui a cours aujourd'hui entre la Russie et l'Ukraine est le fait de la Russie qui a lancé les hostilités le 24 février 2022 dernier. Mais s'il faut indexer les vrais coupables de cette tragédie qui se prolonge, alors il faut faire une analyse qualitative pour, à défaut de pouvoir convaincre tout le monde, arriver au moins à faire comprendre le comportement et les agissements des uns et des autres.

En réalité, ce n'est pas audacieux de dire que la guerre ukrainienne n'a pas commencé le 24 février 2022 mais bien avant. En effet, depuis 2014 avec la crise de la Crimée et les combats qui s'en sont suivis dans les territoires séparatistes de Donbass et de Lougansk etc. on peut dire que cette zone était déjà en guerre. Faut-il remettre en mémoire qu'en effet le territoire ukrainien a toujours été une zone de conflits à travers le temps. La nature de ses conflits actuels relève d'éléments exogènes et c'est cela le fond de la problématique actuelle. Bien évidemment, c'est un secret de polichinelle l'existence des divergences idéologiques profondes qui ont toujours opposé l'Union Soviétique « ex URSS » (ce qui reste de cette Union aujourd'hui à savoir la Fédération de Russie) et le bloc capitaliste mené par les États Unis. Le monde entier sait que ces deux blocs antagonistes ne se sont jamais portés dans leur cœur; même la chute du mur de Berlin n'y a rien changé. C'est dans ce contexte de guerre permanente que le bras armé du bloc capitaliste- l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) cherche, chaque jour que Dieu fait, à s'étendre en espace et à s'approcher de plus près possible de l'ennemi russe.

Naturellement, la Russie ne voyant pas tout cela d'un bon œil refuse que l'Ukraine, frontalière et anciennement une partie de l'Union Soviétique devienne membre de son ennemie, l'OTAN. Le président russe annonce clairement son opposition à ce projet de l'Ukraine qui depuis sa séparation (auto-proclamation de l'indépendance) de l'ancienne URSS en 1991 veut, vaille que vaille adhérer à l'OTAN et à l'UE. Pour la Russie, si l'Ukraine adhérait à l'OTAN, ce serait l'occasion tant attendue pour que son ennemie vienne si près à ses portes pour l'attaquer très facilement à la moindre occasion ; ce qui ne semble pas faux. Et, c'est pour tout dire, l'enjeu majeur de cette crise aujourd'hui. Pour cela, les membres de l'OTAN, Américains en tête ne manquaient aucune occasion pour pousser l'Ukraine à aller le plus loin possible dans ce projet ; et Vladimir Poutine de leur répondre : « Les Russes et les Ukrainiens sont un seul peuple..... ; les liens spirituels humains et civilisationnels sont tissés depuis les siècles entre nous et, nous ne permettrons jamais que nos territoires historiques et les personnes qui nous sont proches et qui y vivent soient utilisés contre nous ».(repris dans le journal Le Figaro du 7/2/2022)

Sachant aussi qu'historiquement que la création de l'OTAN en 1949 aurait pour principal objectif de freiner l'expansion de l'Union Soviétique d'abord. Et ces derniers temps, en début du mois de février 2022 (avant le début de la guerre) l'OTAN annonçait la mise en place de forces en attente (des navires et des avions de combat- plus de 40 000 hommes) en Europe de l'Est.

Et dans le même sillage les États Unis placent tout simplement ses militaires en état d'alerte dans ces pays le long de la frontière russe ; le tout couronné par des propos très hostiles et inamicaux, des propos même diplomatiquement inadmissible du président américain Joe Biden à l'égard du président russe Vladimir Poutine. Joe Biden ne cessait de traiter le président russe de

« tueur », de « boucher » et le jugeant de ne pas « pouvoir rester au pouvoir ». Or, dans le contexte de la survenue des coups d'État, les choses ont toujours commencé ainsi, par ce genre de déclarations insidieuses des chefs d'État des grandes puissances occidentales ; et quelques moments après, on assiste à un coup d'État dans un pays, ou des bouleversements de toute nature. Donc cette atmosphère visiblement bien polluée ne pouvait en aucune façon garantir la tranquillité chez Vladimir Poutine, qui, de toute évidence était obligé de déclencher une action de prévention pour se protéger et protéger son pays. C'est une réaction humaine et surtout on ne doit pas oublier que Poutine est une personne des milieux militaires, prompt à l'action mais aussi préventive.

Il faut rappeler ici qu'en 1962, au fort temps de la Guerre Froide, le Président américain d'alors J. F. Kennedy avait eu la même réaction lorsque le Président russe Nikita Khrouchev avait fait déposer des missiles à Cuba juste sous les pieds des États Unis ; ce que l'histoire appelle « la crise des missiles de Cuba » ; Le conflit a été évité de justesse parce que Khrouchev a compris que les autres (KENEDY et les siens) avaient raison et il a fait dégager ses missiles. Aujourd'hui il suffirait de donner (de bonne foi) des assurances à Poutine en laissant une zone tampon entre la Russie et l'espace couvert par l'OTAN pour apaiser le climat dans cette zone.

2.2 Les raisons/ motifs des autres acteurs dans la guerre

Officiellement, l'autre camp de cette guerre est l'Ukraine qui combat pour se défendre contre l'agression qu'elle subit ; ce qui est plus que normal. Mais en réalité les troupes combattantes, celles qui alimentent et entretiennent vraiment la flamme de cette guerre, semblent être des étrangers - « mercenaires » constitués d'Américains, de Britanniques, de Français, de Polonais, etc. venus ou envoyés par plusieurs créneaux pour

accomplir une mission apparemment programmée de longue date : celle de passer par tous les moyens possibles pour atteindre la Russie et l'affaiblir dans tous les domaines. Leur présence dans cette guerre n'est pas un secret d'autant plus que l'envoi des armements par les puissances occidentales est médiatisé par eux-mêmes ; Les décisions de dotation de moyens militaires et financiers contre la Russie sont prises dans des réunions officielles formelles de l'UE à Bruxelles et à Strasbourg et tout se fait à grand coup de médias de grande écoute (RFI, France 24, Euronews etc.) On dirait que c'est une façon de narguer l'adversaire.

Sinon, si tout cela n'était pas soigneusement réfléchi et pensé bien à l'avance, comment explique-t-on la rapidité et la facilité avec lesquelles toutes les puissances occidentales, les Américains et leur bras armé l'OTAN en tête sont arrivés en 24 heures seulement à s'entendre et à décider ce qu'ils appellent « les trains de sanction » contre la Russie ? Chose étonnante, ces sanctions ont commencé par les domaines économique, financier, culturel, sportif etc. Toutes les capitales occidentales, sans que personne ne sache au nom de quel principe, décident simultanément de saisir les avoirs financiers d'un État souverain, de renoncer et interdire les transactions commerciales librement établies auparavant avec la Russie.

Au nom de quel principe un pays peut-il s'arroger le droit de faire décaisser les fonds d'un autre pays souverain pour les destiner à un usage qui ne sert en rien les intérêts de l'État propriétaire ? Au nom de quel principe les puissances occidentales se sont autorisées à saisir les biens et fonds de ressortissants privés russes installés légalement sur leur territoire du simple fait qu'on les soupçonne d'être des proches du chef du Kremlin ? Au nom de quel principe les puissances occidentales, avec les Américains et leur bras armé l'OTAN envoient-ils des armements, munitions et des troupes en Ukraine

du moment où jusqu'à ce jour l'Ukraine n'a encore de lien officiel avec aucun de ces pays, regroupement de pays ou organisation ?

Rappelons les propos de M. Bruno Lemaire, Ministre français de l'Économie et des finances : « Nous allons livrer une guerre économique et financière à la Russie ; nous allons provoquer l'effondrement de l'économie russe... » (dans France info du 1^{er} mars 2022).

On voit clairement par-là que la raison de toute cette aide militaire apportée et le débarquement des troupes officielles ou officieuse des puissances occidentales en Ukraine pour, dit-on aider l'Ukraine, est ailleurs ; ils ne sont pas venus aider l'Ukraine ; mais on peut penser aussi qu'ils ont amené Volodymyr Zelenski, le président ukrainien à provoquer la Russie pour leur donner le motif de venir réaliser leur intention de toujours : détruire ou du moins freiner la Russie dans ses élans expansionnistes. Une fois encore, le prétexte des puissances occidentales pour s'attaquer à la Russie est perceptible sans gros efforts. Le président ukrainien lui-même ayant, à un moment donné pris conscience que son choix de rejoindre l'OTAN n'étant pas une très bonne idée a déclaré : « ... s'agissant de l'OTAN, j'ai tempéré ma position sur cette question il y a déjà un certain temps, lorsque nous avons compris que l'OTAN n'était pas prête à accepter l'Ukraine... » (Dans le journal ABC News, le 07 mars 2022).

Malgré tout cela, les puissances occidentales continuent d'envoyer tout ce qu'il faut pour continuer les tueries et la destruction. Les puissances occidentales semblent plus intéressées que l'Ukraine elle-même à voir la guerre se poursuivre ; elles font plus que ce que l'Ukraine elle-même aurait voulu d'elles.

Les autres arguments qui appuient l'idée de prétexte ne sont autres que les mêmes comportements affichés dans un passé

récent quand le président Libyen Mouammar Khadafi a ouvert le chantier de faire construire l'Union Africaine et de faire battre une monnaie commune à tous les pays africains, ils lui ont trouvé le motif de trop tuer son peuple, et sur la base de ce motif fallacieux, sans mandat de personne, ils ont purement et simplement assassiné Khadafi et rendu la Lybie et les Libyens moins que rien aujourd'hui. Plus loin, c'était le président Saddam Hussein d'Irak que les mêmes ont assassiné également au motif que l'homme détenait des armes de destruction massive, (une grosse supercherie) parce que le vrai motif de l'élimination de M. Saddam Hussein était son refus de se soumettre au diktat des Américains et sa décision de réinsérer le Koweït dans son territoire d'origine qu'était l'Irak ; or cette province koweïtienne était depuis sa « scission » devenue la « station-service » des Américains ; donc il fallait enlever l'obstacle qui leur privait de cette manne pétrolière.

Voilà, si besoin en était, les vraies raisons pour lesquelles les puissances occidentales rampent en Ukraine avec en arrière-pensée pousser la Russie à commettre une quelconque « faute » pour qu'elles l'attaquent « légalement » pour la freiner, la détruire, la ruiner et finalement avoir le champ libre pour agir dans la quiétude sur d'autres terrains dans le monde entier. Autrement dit on a l'impression que les puissances occidentales veulent neutraliser tout ce qui pourrait leur faire ombrage dans l'accomplissement de leur ordre qu'elles veulent imposer sur tous les plans dans le monde. Et oui, Aimé Césaire avait raison quand il disait que : « Les puissances colonialistes sont trop habiles à mal poser les vrais problèmes pour enfin légitimer les odieuses solutions qu'elles préconisent » (Aimé Césaire, Discours sur le colonialisme)

3. Les conséquences de la guerre russo-ukrainienne

Il n'y a aucune action de l'homme sans conséquences, à plus forte raison une guerre. Tous les tenants et aboutissants de cette guerre savaient ce qu'il en résulterait ; peut-être seule l'ampleur pourrait être le paramètre qui leur aurait échappé. Il y a donc des conséquences sur les plans humain, matériel et environnemental.

3.1 Sur le plan humain

Ici l'on ne peut que se contenter des euphémismes pour exprimer les dégâts causés par cette guerre; n'oublions pas que nous sommes au 21^e siècle et que le niveau de sophistication des armes aujourd'hui dépasse tous les entendements; même si à ce jour les plus puissants de ces engins ne sont pas encore déployés, il est tout de même facile de se faire une idée de la chose quand on regarde seulement de façon empirique les images à la télévision, des cadavres humains qui jonchent le sol le long des rues, dans les bâtiments éventrés, des scènes de fosses communes, des charniers etc. Quand on écoute des récits de femmes victimes de viol, des scènes de misère morale, psychologique et de désespoir des réfugiés dans les camps, on comprend qu'aucune estimation ne saura réellement traduire le degré de souffrance que cette guerre inflige aux humains. Combien elles sont, ces victimes directes et indirectes de cette guerre ? Dieu seul saura le dire avec exactitude.

3.2. Sur le plan matériel

La situation n'est guère luisante ici non plus, car cette guerre a fait disparaître à jamais des infrastructures qui faisaient naguère la fierté du peuple ukrainien : des bâtiments d'habitation, des hôtels, des hôpitaux, des complexes industriels, des routes, des

aéroports etc. Tout cela est aujourd'hui rasé. Et personne n'en verra plus jamais rien.

3.3 Sur le plan environnemental

La destruction de certaines infrastructures a déteint directement sur l'environnement : les dépôts des produits pétroliers bombardés et incendiés qui laissent couler en permanence dans la nature des liquides non brûlés ; dans les cas où tout a pris feu, c'est la fumée permanente dans l'atmosphère. D'ailleurs, on met aussi le feu pour débusquer l'ennemi. Tout cela n'est en rien bon pour l'environnement.

4. Et l'ordre mondial alors ?

La guerre en Ukraine a valeur d'un évènement mondial. Par le fait des calculs des tenants et aboutissants de la guerre, on dirait que c'est le ciel qui tombe sur tout le monde. Poutine pensait mener son "opération militaire spéciale" de quelques jours pour faire plier l'Ukraine et rentrer à la maison ; mais voilà la guerre s'enlise.

Les puissances occidentales pensaient étouffer Poutine en quelques jours à travers leurs sanctions massives et multiformes; et voilà l'effet boomerang de leurs sanctions qui les asphyxient eux-mêmes et au-delà, le monde entier par le fait de tout ce qui manque aujourd'hui. Les produits pétroliers, le gaz, le blé, etc. Par ces comportements qu'on peut qualifier de hasardeux ou de non bien muris (par tous les belligérants) les Occidentaux se sont tirés des balles dans leurs propres pieds.

Pire, et c'est en cela que les dirigeants des puissances occidentales sont inconséquents, parce qu'ils se sont fait coincer par Poutine qui ne veut plus leur livrer son pétrole, son gaz, son charbon engendrant ainsi une crise énergétique mondiale. Pour cela eux tous, en commençant par le président américain lui-

même retrouvent en partenaires maintenant fréquentables les dirigeants des monarchies du Golfe qui, hier, étaient des « dictateurs », des « autocrates », des « dirigeants meurtriers », « violateurs des droits de l'homme », « baroudeurs de la démocratie » etc. Et le monde entier a assisté à ces scènes-surprises de visite : Joe Biden lui-même en visite en Egypte chez Le Maréchal Abdel Fata Al Sissi et en Arabie Saoudite reçu par Mohamed Ben Salman – le fameux MBS, (le paria, l'assassin d'hier.) Tout le monde a encore en mémoire l'affaire du journaliste saoudien assassiné en Turquie par les agents de MBS et la position des dirigeants occidentaux dans cette affaire ; Emmanuel Macron qui reçoit le même MBS au Palais de l'Élysée, Olaf Schulz, le Chancelier allemand en visite chez Abdelmadjid Taboune, le président algérien, le « mal élu » etc. Tous ces dirigeants, pas plus qu'hier seulement, les Occidentaux dans leur complexe de supériorité qualifiaient de « non fréquentables » sont aujourd'hui courtisés parce que les « démocrates », « les donneurs de leçons », « les modèles en tout » ont besoin de leur pétrole et de leur gaz pour faire fonctionner leurs usines et faire marcher leurs véhicules et même faire chauffer leur population ; et subitement parce que Poutine a fermé ses robinets de pétrole et de gaz les « infrequentables » sont devenus des partenaires ; vraiment on constate que les Occidentaux sont tout simplement surprenants quand il s'agit d'assurer leurs intérêts. Ainsi, tout devient à géométrie variable quand on les observe défendre bec et ongles leurs avantages.

Visiblement les Occidentaux se rendent compte que leurs plans ne marchent pas ; pire ces plans sont contre - productifs pour eux-mêmes parce que le prix à payer en maintenant leur position semble inattendu et exorbitant. Ils veulent le soutien des Africains et des puissances émergentes mais ceux-ci refusent ; ils procèdent par des intimidations et menaces à peine voilées ;

Emmanuel Macron qui traite d'hypocrites les dirigeants Africains qui ne condamnent pas la Russie ; on menace même de conditionner l'aide aux Africains par rapport à leur position (la condamnation de la Russie) dans la crise ukrainienne ; mais c'est peine perdue ; la voix du Président français est atone ; l'Afrique du Sud, le Nigéria, l'Algérie etc. lui ont dit un « Non » sans ambages. En campant sur leur position de cette manière les puissances occidentales ne remarquent pas que plutôt un bloc composé de la Chine, de la Russie, des Africains et des autres puissances émergentes : l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan, le Brésil etc. est en train de se constituer. Portant ces puissances occidentales ne renoncent pas à leurs projets. Ce qui est plus intéressant et que tout le monde entier attend de voir est la fin de l'histoire russo-ukrainienne.

Maintenant que tout le monde sait qui est qui et qui fait quoi, on attend de voir de quoi sera faite la scène de sortie de chacun de ces acteurs. Pour l'instant, parce que la parole est aux armes, on convient tous qu'en matière d'armement il n'y a pas d'enfant de cœur entre Poutine et Biden, les deux têtes de pont dans cette crise. La solution est exclusivement entre les mains des deux. Le monde les regarde. Sont-ils tous deux assez inconséquents jusqu'à aboutir à l'utilisation des armes nucléaires dont ils disposent tous et que tout le monde redoute tant ?

En quelque sorte sommes-nous aux portes de la 3^{ème} guerre mondiale ? En cela, tout le monde, surtout les « vrais acteurs » de cette guerre sont invités à méditer les propos suivants d'Albert Einstein qu'on ne présente plus et qui a dit : « Je ne sais pas comment sera la 3^{ème} guerre mondiale, mais je sais qu'il n'y aura pas grand monde pour voir la quatrième ». (Repris dans le journal le figaro du 7/02/2022)

Conclusion

La guerre qui a éclaté le 24 février 2022 entre la Russie et l'Ukraine avait l'air anodine. Beaucoup pensaient à une opération militaire qui finirait très vite. Mais c'était sans regarder par-dessus les épaules des belligérants et des combattants engagés sur le théâtre des opérations. Aujourd'hui, tout montre que l'Ukraine serait un dindon de la farce ; cela semble une guerre par procuration que les grandes puissances occidentales et la Fédération de Russie se sont livrée. Au vu du déroulement des événements, nombreux sont ceux qui se demandent aujourd'hui si le président ukrainien Volodymyr Zelensky, à l'éclatement de la crise et avant de l'accepter, avait bien pesé la réelle portée du rôle qu'on lui fait jouer, et par coïncidence, lui-même étant comédien de profession !

En termes de résultats de l'analyse de cette étude découlent les points suivants :

- Personne, en commençant par les dirigeants occidentaux à travers leurs médias ne semble dire les vrais motifs de cette guerre (puisque c'est par leur intermédiaire seulement – les media occidentaux -) que l'on entend l'essentiel de ce qui se passe dans cette guerre ; le règne de la voix unique, toute voix contraire étant bâillonnée.
- Les occidentaux n'acceptent à aucun média de tendance russe d'émettre du moins sur leur espace ; de plus sur les plateaux des émissions télévisées en Occident et aux États Unis consacrées à cette guerre, on n'invite presque personne qui rame à contre-courant de l'opinion répandue en Occident : c'est le président russe qui est le « tueur, l'agresseur, l'envahisseur, le méchant, l'antidémocrate etc.
- Partout où interviennent les grandes puissances, seule la défense de leurs intérêts compte.

- À ce jour nulle ne sait jusqu'à quand l'Ukraine continuera de bénéficier du soutien des Occidentaux pour tenir face à la poursuite de la guerre et surtout comment régler tous les problèmes liés au déroulement de cette guerre : le problème des réfugiés, la pénurie du pétrole, du gaz, du blé et la galopante inflation constatée dans tous les pays du monde à cause de ces pénuries.
- Et cette autre question : comment et aux frais de qui se fera la reconstruction de l'Ukraine si elle ne gagne pas la guerre ?

Pour finir, le constat fait est que dans les relations internationales aussi, c'est la crise. Les puissances occidentales avec à leur tête les USA et la France continuent de croire qu'elles détiennent toujours les barres du « navire Monde », (sûrement l'effet de la nostalgie de l'hégémonie d'antan) alors que tout coule de partout. Ils sont obligés de revenir embrasser des dirigeants qu'ils ont dénigrés et traités de tous les noms dans un passé récent. L'ordre mondial est en train de basculer devant les yeux de tous. Mais comme le tumulte continue, le monde attend de voir si cette crise russo-ukrainienne ne sera pas une occasion pour véritablement inverser/renverser cet ordre que le capitalisme brut, tremplin trop longtemps a utilisé pour maintenir les grandes masses dans la pauvreté au profit des minorités dirigeantes. La question ultime aujourd'hui est de savoir si le monde est en train de retourner à une nouvelle « guerre froide » ; sinon une des leçons majeures à retenir de cette analyse est qu'effectivement, la Russie, au-delà de ses préoccupations sécuritaires légitimes aurait commis une faute, celle de s'être attaquée à l'Ukraine sous cette forme militaire ; mais c'est la réaction des puissances Occidentales qui semble prouver que Poutine serait surveillé, attendu et finalement to est tombé dans un guet-apens. Alors, vu la situation créée - l'enlèvement, la solution ne serait-elle pas l'initiative des

discussions pragmatiques entre tous les tenants et aboutissants de ce conflit pour finir par une sorte de conclusion de « la paix des braves » ?

Bibliographie

Césaire A., 1950, *Discours sur le colonialisme*, Présence africaine (1ère : Ed. La Réclame)

La Sainte Bible, (Version Louis Second, 1910), *Le Livre de la Genèse*, Chp. 4 V 1-16

Machiavel N., 1532, *Le Prince*, Ed. Enguilbert de Marnef, Poitiers, 173p

Goldmann L., 1964, *Pour une sociologie du Roman*, Ed. Gallimard, Paris, 235p

Hobbes T., “*Léviathan*” (1651), trad F. Tricaud, Sirey, 1971

Le Journal Le Figaro du 07/02/2022 :
<https://www.lefigaro.fr/>

Le Journal ABC News du 07/03/2022 ;

<https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/18h50-franceinfo/18h50-franceinfo-du-mardi-01-mars-2022-4475930>

L'Émission télévisée France Info du 1^{er} mars 2022.

<https://www.francetvinfo.fr/archives/2020/07-mars-2020.html>

Comprendre la guerre en Ukraine – Le Temps
fichiers/fQo3yT5ske8.html.